

**Colloque
international**
organisé par l'Institut
Émilie du Châtelet

**22 et 23
juin 2011**

EHESS
105 Bd Raspail,
75006 Paris
(Amphithéâtre)

**Mon corps
a-t-il un sexe ?**

Détermination du sexe et contraintes du genre



Action financée par la Région Île-de-France

MERCREDI 22 JUIN 2011

9h30-9h45 **OUVERTURE DU COLLOQUE**

Institut Émilie du Châtelet :
Florence ROCHEFORT (historienne, CNRS)
Muséum national d'Histoire naturelle :
Évelyne HEYER (généticienne, MNHN)
École des hautes Études en Sciences sociales :
Marie-Elisabeth HANDMAN (anthropologue, EHESS)

10h00-10h30 **CONFÉRENCE INAUGURALE**

Évelyne PEYRE (paléoanthropologue, CNRS/MNHN)
DÉFINIR LE SEXE : DE QUOI PARLE-T-ON ?
Débat

CONSTRUCTION DU CORPS SEXUÉ

PRÉSIDENCE : **Marie-Elisabeth HANDMAN**
(anthropologue, EHESS)

10h30-11h20 Pierre JOUANNET (médecin, Université Paris Descartes)

DÉVELOPPEMENT ET FONCTION DES ORGANES GÉNITAUX

DISCUTANT : **Thierry HOQUET** (philosophe, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
Débat

11h20-11h35 Pause

11h35-12h25 Joëlle WIELS (généticienne, CNRS)

DÉTERMINATION DU SEXE CHEZ L'HUMAIN : ASPECT GÉNÉTIQUE

DISCUTANTE : **Christine DÉTREZ** (sociologue, ENS de Lyon)
Débat

CONSTRUCTION DU CORPS SEXUÉ (SUITE)

14h00-14h50 Claire BOUVATTIER (endocrinologue-pédiatre)

DÉTERMINATION DU SEXE CHEZ L'HUMAIN : ASPECT HORMONAL

DISCUTANTE : **Sylvie STEINBERG** (historienne, Université de Rouen)

14h50-15h10 Pause

15h10-17h00 Table ronde « Sexe, genre et identité »

MODÉRATRICES : **Cendrine MARRO** (psychologue, Université Paris Ouest Nanterre La Défense) et **Joëlle WIELS** (généticienne, CNRS)

Introduction de **Cendrine MARRO**

PARTICIPANT-E-S :

Catherine BREMONT (endocrinologue)
Vincent GUILLOT (ancien porte-parole de l'Organisation Internationale des Intersexes)
Stéphanie NICOT (Association Trans-aide)
Max NISOL (psychologue transgenre, Genres pluriels, Bruxelles, Belgique)
Tom REUCHER (psychologue clinicien)

Débat

JEUDI 23 JUIN 2011

LE SEXE ENVAHIT TOUT LE CORPS

PRÉSIDENCE : **Nicole MOSCONI** (sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

9h30-10h20 Catherine VIDAL (neurobiologiste, Institut Pasteur)

LE CERVEAU A-T-IL UN SEXE ?

DISCUTANTE : **Cynthia KRAUS** (philosophe, Université de Lausanne, Suisse)

Débat

10h20-11h10 Évelyne PEYRE (paléoanthropologue, CNRS/MNHN)

LE SQUELETTE A-T-IL UN SEXE ?

DISCUTANTE : **Hélène MARQUIÉ** (Arts, Esthétique, Université Paris 8 Vincennes St Denis)

Débat

11h20-11h30 Pause

11h30-12h20 Mireille RUPPLI (linguiste, Université de Reims)

LA VOIX A-T-ELLE UN SEXE ?

DISCUTANTE : **Raphaëlle LEGRAND** (musicologue, Université Paris-Sorbonne)

Débat

12h20-13h00 LES PERSONNAGES D'OPÉRA ONT-ILS UN SEXE ?

présenté par **Raphaëlle LEGRAND** (musicologue, Université Paris-Sorbonne)

Airs et duos de l'Incoronazione di Poppea de Claudio Monteverdi, avec Sophie MOUYSSSET, soprano, Severino de ALBUQUERQUE, contre-ténor, Benjamin NARVEY, luth

DIFFÉRENCIATION DES RÔLES ENTRE LES SEXES

PRÉSIDENCE : **Catherine LOUVEAU** (sociologue, Université Paris Sud 11)

14h30-15h20 Louise COSSETTE (psychologue, Université du Québec à Montréal, Canada)

DIFFÉRENCIATION PSYCHOLOGIQUE DES SEXES ET BIOLOGIE

DISCUTANT : **Éric FASSIN** (sociologue, ENS/IRIS Paris)

Débat

15h20-16h10 Frank CÉZILLY (écologie comportementale, Université de Bourgogne, Dijon)

SÉLECTION SEXUELLE ET DIFFÉRENCIATION DES RÔLES ENTRE LES SEXES CHEZ LES ANIMAUX

DISCUTANTE : **Éliane VIENNOT** (littéraire-historienne, Université Jean Monnet, Saint-Étienne)

Débat

16h30-17h00 **CONCLUSION**

Josiane GONTHIER (Observatoire de la langue française, Organisation internationale de la Francophonie)

DE LA RÉVOLUTION COPERNICIENNE DU SEXE

17h00

SYNTHÈSE

Christine PLANTÉ (littéraire-historienne, Université Lyon 2)

Cocktail

PRÉSIDENCE DE SÉANCES

Nicole MOSCONI

sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Nicole Mosconi est professeure émérite en Sciences de l'Éducation à l'Université Paris Ouest-Nanterre La Défense, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Sèvres, agrégée de Philosophie. Elle est membre de l'équipe « Genre, savoirs et éducation ». Elle a notamment publié : « La mixité dans l'enseignement secondaire, : un faux semblant ? » (PUF, 1989) ; « Femmes et savoir, la société, l'école et la division sexuelle des savoirs » (L'Harmattan, 1994) ; « Égalité des sexes en éducation et formation » (PUF, 1998) ; avec Jacky Beillerot et Claudine Blanchard-Laville (dir.), « Formes et formations du rapport au savoir » (L'Harmattan, 2000).

Catherine LOUVEAU

sociologue, Université Paris Sud 11

Sociologue, Professeure à l'Université de Paris Sud 11, elle est membre de l'équipe Genre Travail Mobilité (GTM) au sein du CRESPPA UMR 7217. Présidente de la Société de Sociologie du sport de Langue Française, membre du Comité de direction de l'Institut Emile du Châtelet, elle travaille depuis la fin des années 70 sur la sexuation des pratiques physiques et sportives ; et en particulier sur le sport comme espace de manifestation/construction des différences et inégalités inter et intra sexes et des catégorisations « féminité » et « masculinité ». Elle a notamment publié « Sports, école, société : la différence des sexes » avec Annick Davisse en 1998 (L'Harmattan) ; « Sports et distribution sexuée, l'espace de toutes les inégalités », in. *Femmes et hommes dans les sports de montagne : au-delà des différences*, Grenoble, MSH Alpes, septembre 2009, pp 17-37 ; « Le corps sportif : un capital rentable pour tous ? », *Actuel Marx*, n° 41, mai 2007, pp 55-90.

OUVERTURE DU COLLOQUE

Florence ROCHEFORT (Historienne, CNRS),
Institut Émilie du Châtelet

Florence Rochefort, chargée de recherche CNRS au Groupe Sociétés Religions Laïcités GSRL, est spécialiste d'histoire du féminisme et poursuit ses recherches sur genre, féminismes, religions, laïcités et sécularisation. Elle est présidente de l'Institut Émilie du Châtelet, et co-dirige la revue *CLIO Histoire Femmes et Sociétés*.

Elle a publié notamment :

- *Laicidad, feminismos y globalización Mexico*, PUEG UNAM // PIEM Colmex, coll. Cuadernos Simone de Beauvoir, 2011. (recueil d'articles traduits en espagnol)
- « Troisième vague féministe, religions et sécularisations, 1990-2007 », in Christine Fauré (dir.), *Nouvelle Encyclopédie politique et historique des femmes*, Paris, Les Belles-Lettres, 2010, p. 1096-114.
- (co-dir.), *Photo/Femmes/Féminisme 1860-2010 Collection de la bibliothèque Marguerite Durand*, Paris, Paris bibliothèque/ Actes Sud, 2010 (en collaboration avec Annie Metz).
- (dir.) *Le Pouvoir du genre Laïcités et religions 1905-2005*, Toulouse, PUM, 2007.
- (co-dir.), *Le Siècle des féminismes*, Paris, Editions de l'Atelier, 2004.

Évelyne HEYER (Généticienne, MNHN),
Muséum national d'Histoire naturelle

Évelyne Heyer est professeur au Muséum national d'Histoire naturelle. Elle est Directeur Adjoint du département *Hommes, Natures, Sociétés* et dirige une équipe de recherche en génétique des populations humaines. Docteur depuis 1991, elle a commencé sa recherche au Québec (professeur à l'UQAM) et est revenue en France en 1996 où elle intègre le CNRS. Le CNRS la distingue de la médaille de bronze en 1999 et l'encourage à créer son équipe de génétique des populations humaines en 2003 alors qu'elle est devenue professeur des Universités à Paris 7. En 2005, elle devient professeur au Muséum national d'Histoire naturelle et s'implique fortement dans le projet de rénovation du Musée de l'Homme. En 2008 elle devient Éditeur en chef de la revue américaine *Human Biology*.

Ses recherches portent sur l'évolution génétique de notre espèce et sa diversité autour de trois axes : retracer l'histoire des populations ; évaluer l'intensité de forces évolutives comme la sélection ; et comprendre l'importance des comportements sociaux-culturels et de leur transmission sur la diversité biologique de notre espèce. Elle coordonne deux terrains de recherche, en Asie Centrale et en Afrique (Pygmées) dont l'objectif est de comparer les populations de chasseurs-cueilleurs à tradition nomade avec celles de leurs voisins agriculteurs et sédentaires. Sur ces deux terrains sont collectées des données à la fois biologiques (physiologie, anthropométrie, ADN) et culturelles (ethnologiques, linguistiques, musicales...).

Marie-Elisabeth HANDMAN (Anthropologue, EHESS),
Écoles des hautes Études en Sciences sociales

Marie-Elisabeth Handman, anthropologue, est maîtresse de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Spécialiste de la Grèce, elle s'est intéressée aux rapports sociaux de sexe et en particulier à la violence que suscitent ségrégation et hiérarchie entre les hommes et les femmes. Depuis une vingtaine d'années, elle explore les questions liées à la sexualité, et à la prévention du sida, à la prostitution. Elle a été présidente du Conseil scientifique de l'Enquête Nationale sur la Violence envers les Femmes (parue à la Documentation Française en 2002) et dirige la collection « Sexualité et Société » aux éditions Pepper/L'Harmattan

Elle est l'auteur de *La violence et la ruse. Hommes et femmes dans un village grec* (Edisud, 1983), et de nombreux articles sur la société grecque, parmi lesquels « Le rêve entre au-delà et ici-bas » (*Terrain* 26, 1996) et « Les romaniotes, minorité de la minorité juive de Grèce ». (*Mésogeios* 20-21, 2003: Minorités religieuses de la Grèce contemporaine : 147-182).

Sur la sexualité et le genre, elle a publié avec J. Mossuz-Lavau (dir.) *La prostitution à Paris*, Paris, La Martinière 2005 ; « L'anthropologue et le système sexe-genre » (*Connexions* 90, 2008 : 77-85) ; « Le retour de l'ordre moral ? Éducation et sexualité », in Marie-Christine David et Laurent OTT (dir.), *Éduquer dans un monde en mutation*, Paris, Érès, 2009 : 89-102 ; « Un programme inaccompli : Mauss et la division par sexes des sociétés », in D. Chabaud-Rychter, V. Descoutures, A.-M. Devreux, E. Varikas (dir.), *Sous les sciences sociales, le genre*, Paris, La Découverte, 2010 : 52-63.

MERCREDI 22 JUIN 2011 // 10h00 - 10h30

CONFÉRENCE INAUGURALE

Évelyne PEYRE

Paléoanthropologue, CNRS/MNHN

DÉFINIR LE SEXE : DE QUOI PARLE-T-ON ?

Évelyne Peyre, anthropologue biologiste, est chargée de recherche CNRS à l'unité *Eco-Anthropologie et ethnobiologie* (UMR7206) au MNHN. Spécialisée dans l'analyse des ossements humains, cette paléoanthropologue étudie tout particulièrement les populations humaines anciennes de France et d'Amérique. Durant la Préhistoire, les innovations liées au passage d'une société de prédation nomade à une société de production sédentaire ont modifié les pressions sélectives, ce qui a eu un fort impact sur le corps humain (anatomie, santé...). C'est en mettant en évidence l'influence des conditions sociétales sur l'organisme qu'Évelyne Peyre s'est intéressée aux problématiques du genre. Cette biologiste s'appuie sur son expertise des squelettes humains pour étudier comment ceux-ci témoignent de nos modes de vie, eux-mêmes fortement modelés par le genre. Elle a publié de nombreux articles avec la généticienne Joëlle Wiels et mène avec elle une réflexion critique sur le traitement de la détermination du sexe dans la littérature scientifique et sur les liens entre le sexe biologique et le genre (« Du 'sexe' et des os », *Féminin, Masculin. Mythes et idéologies*, Belin, 2006 ; « Sexe biologique et sexe social », *Sexe et genre. De la hiérarchie entre les sexes*, Ed CNRS 2002 ; « Anatomiquement correct », « Une mémoire enfouie dans l'os », *La Recherche HS n° 6 'sexes'*, 2001-02 ; « Le sexe biologique et sa relation au sexe social », *Les Temps Modernes*, n° 593, 1997 ; « De la 'nature des femmes' et de son incompatibilité avec l'exercice du pouvoir : le poids des discours scientifiques depuis le XVIII^e siècle », *La Démocratie à la française ou les femmes indésirables*, PU Paris VII, 1996). Membre de l'Association « Femmes et Sciences », elle est co-responsable (UMR7206 / IEC) depuis 2006 du séminaire mensuel « Sexe et genre : pour un dialogue interdisciplinaire au carrefour des sciences de la vie et des sciences humaines ». Co-fondatrice de l'Institut Émilie du Châtelet (IEC) créé en 2006, elle en assure la vice-présidence.

MERCREDI 22 JUIN 2011 // 10h30 - 11h20

CONSTRUCTION DU CORPS SEXUÉ

Présidente de séance : Marie-Elisabeth HANDMAN (anthropologue, EHESS)

Pierre JOUANNET

Médecin, Université Paris Descartes

DÉVELOPPEMENT ET FONCTION DES ORGANES GÉNITAUX

Le développement des organes génitaux est marqué par une succession d'événements ayant pour but la mise en place des différents éléments contribuant à leur double fonction sexuelle et procréative. Au départ, les embryons humains sont sexuellement indifférenciés comme ceux de tous les mammifères. L'embryogénèse va s'accompagner d'un processus de différenciation sexuelle conduisant à la formation d'un individu mâle ou femelle. Cette caractérisation repose en général sur l'aspect des organes génitaux externes tels qu'ils sont identifiés à la naissance.

Le développement des organes génitaux peut être schématiquement comparé à la construction d'un édifice à trois étages. La gonade primitive, qui est indifférenciée, est la première pierre qui commence à se former à la 5^e semaine. A la 7^e semaine elle se différencie en testicule ou en ovaire, ce qui va conditionner le reste. Les voies génitales dérivent de structures différenciées et transitoires qui coexistent dans l'embryon : les canaux de Wolff qui sont à l'origine des voies génitales masculines et les canaux de Muller qui vont former les voies génitales féminines. Les organes génitaux externes dérivent eux aussi de structures indifférenciées composées du tubercule génital et des bourrelets labio-scrotaux entourant la fente urogénitale.

L'ensemble des événements est contrôlé par des facteurs génétiques et hormonaux complexes dont le moment d'expression est déterminant pour que la différenciation puisse se faire dans un sens ou dans l'autre. Cette complexité et la subtilité des phénomènes expliquent en grande partie la fréquence des variations et des anomalies qui peuvent être observées à tel ou tel étage de l'édifice que ce soit d'un point de vue anatomique ou fonctionnel.

Médecin et professeur émérite à l'université Paris Descartes, Pierre Jouannet a enseigné l'Histologie, l'Embryologie et la Biologie de la Reproduction. Il a été responsable du laboratoire de Biologie de la Reproduction et assistance médicale à la procréation (AMP) et du CECOS à l'hôpital Cochin. Ses recherches ont porté principalement sur les facteurs masculins de la fertilité et l'infertilité à la fois d'un point de vue fondamental et clinique ainsi que sur l'AMP et ses conséquences, notamment épigénétiques. Il a aussi collaboré aux réflexions éthiques dans ce domaine. Il a coordonné le numéro thématique sur l'AMP publié en juin 2011 par le *Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire* (BEH). Actuellement rattaché au centre de recherche Sens, Ethique, Société-CERSES, UMR CNRS 8137, il est membre de l'académie nationale de médecine et du conseil scientifique de l'IEC.

Ouvrages récents :

Histoires de sexe et désir d'enfant, ouvrage collectif coordonné avec Véronique NAHOUM-GRAPPE. Le Pommier, Paris, 2004.

La fertilité est-elle en danger ? en collaboration avec Bernard JEGOU et Alfred SPIRA, La Découverte, Paris, 2009.

Donner et après, La procréation avec don de spermatozoïde avec ou sans anonymat, ouvrage collectif coordonné avec Roger MIEUSSET, Springer, Paris, 2010

Thierry HOQUET

Philosophe, Université Ouest Nanterre Paris la Défense

DISCUTANT

Philosophe, maître de conférences habilité à diriger les recherches à l'université de Paris Ouest et membre junior de l'Institut Universitaire de France, Thierry HOQUET travaille sur les sciences de la vie et sur leurs prolongements culturels : les modèles de l'évolution, le concept de sexe en biologie, les rapports entre machines et organismes. Il a publié notamment *Darwin contre Darwin* (Le Seuil, 2009) et *La Virilité* (Larousse, 2009).

MERCREDI 22 JUIN 2011 // 11h35 - 12h25

CONSTRUCTION DU CORPS SEXUÉ

Présidente de séance : Marie-Elisabeth HANDMAN (anthropologue, EHESS)

Joëlle WIELS

Généticienne, CNRS

DÉTERMINATION DU SEXE CHEZ L'HUMAIN : ASPECT GÉNÉTIQUE

Dans la relation entre sexe et genre, on estime souvent que seule la seconde notion mérite d'être interrogée, étudiée : le sexe relevant de la nature serait un socle inquestionnable à partir duquel les sociétés humaines construiraient le genre, en interprétant de manière variable (et le plus souvent en accentuant) l'incontournable différence des sexes. Mais la nature a-t-elle vraiment fait simple ? Qu'en est-il réellement, autrement dit, du sexe ? Est-on forcément « femme » si on possède deux chromosomes X ? Suffit-il d'avoir les chromosomes XY pour être « homme » ? Existe-t-il un gène du sexe ? L'exposé abordera ces questions et tentera de montrer que le sexe biologique, loin d'être cette notion simple qui permettrait de séparer les individus en deux catégories bien distinctes, s'avère être une notion complexe et variable. Il s'intéressera également aux présupposés idéologiques qui gouvernent le développement des recherches en biologie sur ce sujet. Il montrera notamment que le concept du développement femelle comme un développement « par défaut » a longtemps dominé le discours scientifique sur la différenciation sexuelle, favorisant ainsi les recherches sur la formation des testicules au détriment des recherches sur les ovaires, supposés se former de manière passive.

Joëlle Wiels est biologiste et directrice de recherche au CNRS. Après avoir effectué une thèse d'immuno-génétique sur l'expression des antigènes d'histocompatibilité sur les spermatozoïdes humains, elle a réorienté ses thématiques de recherche vers la biologie cellulaire et étudie actuellement les processus de la mort cellulaire programmée (apoptose) ainsi que les mécanismes de résistance à cette mort acquise par les cellules tumorales. Parallèlement à ses activités de recherche, Joëlle Wiels milite dans le mouvement féministe depuis de longues années. Elle a participé notamment au collectif qui animait la librairie Carabosse, a dirigé la Mission pour la parité dans la recherche et l'enseignement supérieur du Ministère chargé de la Recherche (2002-2005) et est actuellement membre du Comité de Direction et du comité scientifique de l'Institut Émilie du Châtelet. Elle mène, par ailleurs, avec l'anthropologue biologiste Evelyne Peyre, une réflexion critique sur le traitement de la détermination du sexe dans la littérature scientifique ainsi que sur les relations entre le sexe biologique et le sexe social. Ce travail commun a abouti à la publication de nombreux articles parmi lesquels on peut citer : « La différence des sexes : une chimère résistante », *Féminin, Masculin. Mythes et idéologies*, Belin, 2006 ; « L'ovaire sort de l'ombre », *La Recherche Hors-Série 6* (« Sexes : comment on devient homme ou femme »), 2001-2002 ; « Le sexe biologique et sa relation au sexe social », *Les Temps Modernes*, n° 593, 1997 ; « De la 'nature des femmes' et de son incompatibilité avec l'exercice du pouvoir : le poids des discours scientifiques depuis le XVIII^e siècle », *La Démocratie à la française ou les femmes indésirables*, PU Paris VII, 1996.

Christine DÉTREZ

Sociologue, ENS de Lyon

DISCUTANTE

Christine Détrez est agrégée de lettres classiques et maître de conférences en sociologie à l'École Normale Supérieure de Lyon, et membre de l'Équipe « Dispositions, pouvoirs, cultures, socialisations » (Centre Max Weber, UMR 5283). Elle a publié *Et pourtant ils lisent* (avec Christian Baudelot et Marie Cartier, Seuil, 1999), *La Construction sociale du corps* (Seuil, 2002), *Corps et Société* (avec Muriel Darmon, La Documentation française, 2004), *À leur corps défendant*, en collaboration avec Anne Simon (Seuil 2006), *Les Pratiques et représentations culturelles des Grenoblois* (avec Sabine Lacerenza et Jean-Paul Bozonnet, Editions de l'Aube, 2008), *L'Enfance des loisirs* (avec Sylvie Octobre, Pierre Mercklé, Nathalie Berthomier, La Documentation française, 2010). Elle prépare actuellement un ouvrage sur la réception des mangas chez les adolescents (avec Olivier Vanhée, à paraître à la BPI), et un ouvrage sur les écrivaines maghrébines (à paraître à La Dispute). Elle a également écrit deux romans (*Rien sur ma mère*, Chèvrefeuille étoilée, 2008 ; *De deux choses l'une*, Chèvrefeuille étoilée, 2010).

MERCREDI 22 JUIN 2011 // 14h00 - 14h50

CONSTRUCTION DU CORPS SEXUÉ

Présidente de séance : Marie-Elisabeth HANDMAN (anthropologue, EHESS)

Claire BOUVATTIER

Endocrinologue-pédiatre

DÉTERMINATION DU SEXE CHEZ L'HUMAIN : ASPECT HORMONAL

Le contrôle hormonal de la différenciation sexuelle est bien connu chez le fœtus masculin, depuis les travaux d'Alfred Jost dans les années 1940. La testostérone et son dérivé la di-hydrotestostérone permettent le développement des canaux de Wolff en organes génitaux internes et externes. L'hormone anti-Müllerienne (AMH) est responsable de la régression des dérivés Müllériens. Ces hormones sont produites par le testicule fœtal. Les recherches concernant le développement de l'ovaire fœtal sont plus récentes, et n'ont pas permis actuellement la mise en évidence de facteurs hormonaux « actifs », même si quelques gènes impliqués dans la différenciation de l'ovaire sont maintenant connus. Il semble, chez le fœtus féminin, que l'absence de testostérone soit responsable de la régression des canaux de Wolff, et que l'absence de sécrétion d'AMH permette le maintien et le développement des organes génitaux internes féminin (utérus et trompes). La mesure de ces hormones permet l'analyse des anomalies de la détermination et de la différenciation sexuelle, pendant la période fœtale (dosages dans le liquide amniotique) ou lorsque le diagnostic d'anomalie des organes génitaux externes est posé à la naissance.

Claire Bouvattier est pédiatre endocrinologue, MCU-PH à Paris V. Elle est responsable du pôle parisien du Centre de référence des maladies du développement sexuel.

Sylvie STEINBERG

Historienne, Université de Rouen

DISCUTANTE

Sylvie Steinberg est maîtresse de conférences en Histoire moderne à l'université de Rouen et membre du GRhis (groupe de recherches en Histoire). Elle a publié *La Confusion des sexes. Le travestissement de la Renaissance à la Révolution* (Paris, Fayard, 2001), livre issu de sa thèse de doctorat. Ses recherches portent sur le corps et la sexualité à l'époque moderne. Elle a ainsi dirigé avec Violaine Sebillotte-Cuchet le numéro 31 de la revue *Clio, HFS*, consacré à l'histoire des pratiques sexuelles (Érotiques). Elle mène des travaux sur l'histoire de la filiation et sur les enfants bâtards sous l'Ancien Régime (dernière publication : « Le droit, les sentiments familiaux et les conceptions de la filiation : à propos d'une affaire de possession d'état du début du xvii^e siècle. », *Annales de démographie historique*, 2, 2009, p. 123-142.) Elle s'intéresse aussi à l'historiographie de l'histoire des femmes et du genre (en particulier : « Hiérarchie sociale et hiérarchie entre les sexes en France sous l'Ancien Régime (mi-xvi^e - mi-xvii^e siècles) », dans Michèle Riot-Sarcey (dir.), *De la différence des sexes. Le genre en histoire*, Paris, Larousse, 2010, p. 135-162, ainsi qu'à l'utilisation de la notion de genre en Histoire (en particulier : « Sexe et genre au xviii^e siècle. Quelques remarques sur l'hypothèse d'une fabrique du sexe », dans Pascale Bonnemère et Irène Théry (dir.), *Ce que le Genre fait aux personnes*, Paris, éditions de l'EHESS, collection Enquête, 2008, p. 197-212.) Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Clio, HFS*.

MERCREDI 22 JUIN 2011 // 15h10 - 17h00

CONSTRUCTION DU CORPS SEXUÉ

Présidente de séance : Marie-Elisabeth HANDMAN (anthropologue, EHESS)

Table-ronde

SEXE, GENRE ET IDENTITÉ

MODÉRATRICES

Cendrine MARRO

Psychologue, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Docteure en psychologie, actuellement Maîtresse de conférences à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense (UPOND) dans l'UFR des sciences psychologiques et des sciences de l'éducation, Cendrine Marro est responsable de l'équipe «Genre, Savoirs et Education» du Centre de Recherche Education et Formation (CREF-UPOND). Elle est membre du conseil scientifique de l'Institut Émilie du Châtelet (IEC). Elle a soutenu en juin 2010 son habilitation à diriger des recherches (HDR; Université Paris Ouest Nanterre La Défense). Celle-ci portait sur «La dépendance-indépendance à l'égard du genre, une proposition de conceptualisation de l'emprise du genre sur nos représentations et conduites quotidiennes». Quatre concepts reflètent ses principales préoccupations en matière de recherches: genre, identité sexuée, LA différence des sexes et les inégalités de sexe.

Quelques publications récentes :

Marro C. (2011 à paraître). De la mixité à l'égalité : un cheminement vers l'indépendance à l'égard du genre à accompagner. Revue *Diversités*, n°165.

Marro C. (2011). Repérer les inégalités que masquent les différences. *Les Cahiers Pédagogiques*, n°487.

Marro, C. (2010). Sexe, genre et rapports sociaux de sexe. In Olivier Anne (dir.). *Sexe, genre et travail social*. Paris: l'Harmattan.

Joëlle WIELS

Généticienne, CNRS

PARTICIPANT-E-S

Catherine BREMONT

Endocrinologue

Vincent GUILLOT

Ancien porte-parole de l'organisation Internationale des Intersexes

Vincent Guillot se définit comme trans'intersexe. Travailleur social de formation, il accompagne des personnes trans et intersexes depuis dix ans et a été porte-parole pour l'Europe de l'Organisation Internationale des Intersexes. Il a publié plusieurs articles sur ces thématiques dans des revues et livres tels que *Nouvelles Questions Féministes* («À qui appartiennent nos corps ? » 2008), *Ca La Dona* (Espagne, « Intersexualité et féminisme », 2009), *Rue89* (« La reconnaissance des intersexes passe-t-elle par la judiciarisation ? », 2009), le « Petit Guide de la sexualité épanouie » (double page sur l'intersexualité, 2009), et prochainement dans *Information Psychiatrique* (« Accompagner ou stigmatiser », fin 2011). Il participe régulièrement depuis 2006 à des actions de formation de futurs travailleurs sociaux sur ces questions au sein de l'école AFERTES (Association pour la Formation l'Éducation et la Recherche en Travail Éducatif et Social) d'Arras.

Stéphanie NICOT

Association Trans-Aide

Licenciée en Lettres modernes et en Information-Communication, Stéphanie Nicot a exercé divers petits métiers (ouvrière intérimaire, contrôleur du Trésor, attachée parlementaire) avant d'enseigner en lycée professionnel.

Spécialiste incontestée des littératures de l'imaginaire (en 2000, elle a obtenu à ce titre le Grand Prix de l'Imaginaire), essayiste, anthologiste, formatrice, Stéphanie Nicot assure, depuis sa création en 2002, la direction artistique d'un important festival littéraire.

Transgenre, lesbienne, féministe, Stéphanie Nicot a choisi d'effectuer sa transition en 2004/2005. À cette occasion, elle a publié, en collaboration, un essai remarqué sur la trans-identité (*Changer de sexe*, Le Cavalier Bleu, 2006) qui lui a valu son portrait dans *Libération*. Engagée dans la lutte pour l'égalité des droits, Stéphanie Nicot est co-fondatrice et porte-parole de Trans Aide; elle est également responsable de la Fédération LGBT, où elle est chargée des questions femme et de genre.

Max NISOL

Psychologue transgenre, Genres pluriels, Bruxelles, Belgique

En 2007, Max Nisol constatait, dans la partie francophone de la Belgique, un manque criant d'information concernant les transidentités. Yel voulut créer une structure associative et militante genres fluides, trans', intersexes et féministe en vue d'offrir un lieu d'accueil et d'écoute respectant le point de confort de chaque individuE mais aussi un espace d'information pour les personnes trans' et intersexes.

Bibliographie :

« Les mouvements Queer : les suites logiques aux lesbianismes », *Chronique Féministe* n°103-104, juil./Déc. 2009

« LeS genreS comme une construction d'une société plurielle », publié sur le site de *Genres pluriels*, janv. 2010

« Trans' J'avance pour une diversité des genres », présentation, Parlement Européen, Bruxelles, sept. 2010

« Quels accès aux soins de santé et aux droits sociaux pour les personnes transgenres et intersexes ? », présentation Université d'hivers de la Fédération Laïque des Centres de Planning Familial, déc. 2010

« Transgenres : Qu'est-ce que c'est ? » Conférence, Charleroi (Belgique), mai 2011

Tom REUCHER

Psychologue clinicien

Tom Reucher est psychologue clinicien. Après avoir milité pendant une quinzaine d'années, –co-fondateur de l'*Association du Syndrome de Benjamin* (1994-2004) [fermée en 2008], co-fondateur de l'*ExisTrans*, la marche des trans' et de ceux qui les soutiennent (1997) devenue internationale à la fin des années 2000, co-fondateur de *VigiTrans* (2002-2004), co-fondateur de *Bistouri oui-oui*, la première émission trans' sur Radio Libertaire FM 89.4 Mhz (2003-2006), membre du *Groupe Activiste Trans* (2003-2006), membre de *Sans contrefaçon* (2005-2006)–, il a quitté le mouvement associatif pour se consacrer à son métier. Pendant sa transition, il avait repris des études, obtenu son diplôme de psychologue en 2002, se formant à l'analyse reichienne et se spécialisant sur les transidentités et les intersexuations. Depuis plusieurs années, il participe à des conférences, débats et formations sur ces questions. Il constate que ces sujets rejoignent le féminisme, les genres et les sexualités. (Site internet: www.transidentite.com)

Publications :

Article :

« Dépsychiatriser sans démedicaliser, une solution pragmatique », in *L'Information Psychiatrique*, décembre 2010, à paraître.

« Quand les trans deviennent experts. Le devenir trans de l'expertise », in *Multitudes* n° 20, printemps 2005, pp. 159-164.

Préface :

Dany Salomé, Je suis né ni fille ni garçon, Editions Eyrolles, (Histoires de vie), à paraître en juin 2011.

Recherches :

Ethnopsychiatrie, théorie queer et "transsexualisme" (syndrome de Benjamin): pratiques cliniques, mémoire de DESS de psychologie clinique et pathologique, sous la direction de Françoise SIRONI, Université Paris 8, 2002, 72 p.

La sexualité des "transsexuels" (syndrome de Benjamin). Approche ethnopsychiatrique, mémoire de Maîtrise de psychologie clinique et pathologique, sous la direction de Nathalie ZAJDE, Université Paris 8, 2000, 110 p., et Annexes, 129 p.

JEUDI 23 JUIN 2011 // 9h30 - 10h20

LE SEXE ENVAHIT TOUT LE CORPS

Présidente de séance : Nicole MOSCONI (sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Catherine VIDAL

Neurobiologiste, Institut Pasteur

LE CERVEAU A-T-IL UN SEXE ?

Avec l'avancée des connaissances en neurosciences, on serait tenté de croire que les idées reçues sur les différences biologiques entre les hommes et femmes ont été balayées. Or médias et magazines continuent de nous abreuver de vieux clichés qui prétendent que les femmes sont «naturellement» bavardes et incapables de lire une carte routière, alors que les hommes seraient nés bons en maths et compétitifs. Ces discours laissent croire que nos aptitudes et nos personnalités sont câblées dans des structures mentales immuables. Or les progrès des recherches montrent le contraire : le cerveau, grâce à ses formidables propriétés de «plasticité», fabrique sans cesse des nouveaux circuits de neurones en fonction de l'apprentissage et de l'expérience vécue. Garçons et filles, éduqués différemment, peuvent montrer des divergences de fonctionnement cérébral, mais cela ne signifie pas que ces différences sont présentes dans le cerveau depuis la naissance, ni qu'elles y resteront ! L'objectif de cette conférence est de donner à comprendre le rôle de la biologie mais aussi l'influence de l'environnement social et culturel dans la construction de nos identités d'hommes et de femmes.

Catherine VIDAL est Neurobiologiste, Directrice de Recherche à l'Institut Pasteur .

Son activité de recherche fondamentale a porté sur les mécanismes de la douleur, le rôle du cortex cérébral dans la mémoire, l'infection du cerveau par le virus du Sida. Ses recherches actuelles concernent la mort neuronale dans la maladie de Creutzfeld-Jacob et les infections par les prions.

Catherine Vidal se consacre également à la diffusion du savoir scientifique à travers des publications, des conférences et des interventions dans les médias. Son intérêt porte sur les rapports entre science et société, concernant en particulier le déterminisme en biologie, le cerveau et le sexe.

Elle est membre des Comités Scientifique et d'Orientation de l'Institut Émilie du Châtelet, du Conseil Scientifique de la Mission pour la place des femmes au CNRS, de l'Association «Femmes et Sciences» et du Collectif «Pas de 0 de conduite pour les enfants de trois ans». Elle a été promue Chevalière de la Légion d'Honneur en 2009.

Publications

- *Cerveau, sexe et pouvoir*, par Catherine Vidal et Dorothee Benoit-Browaeyns, Editions Belin, 2005, Prix de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, palmarès 2006
- *Féminin/Masculin : mythes et idéologie* sous la direction de Catherine Vidal, Editions Belin, 2006
- *Hommes, femmes : avons-nous le même cerveau ?* par Catherine Vidal, Editions Le Pommier, 2007
- *Cerveau, sexe et liberté* par Catherine Vidal, DVD, Editions Gallimard/ CNRS, 2007
- *Nos enfants sous haute surveillance, Evaluations, dépistages, médicaments* par Sylviane Giampino et Catherine Vidal, Editions Albin Michel, 2009
- *Le cerveau évolue-t-il au cours de la vie ?* par Catherine Vidal , Ed. Le Pommier, 2009

Cynthia KRAUS

Philosophe, Université de Lausanne, Suisse

DISCUTANTE

Cynthia Kraus, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne. Ses domaines de recherche incluent les études genre et les études sociales des sciences, des techniques & de la médecine, avec un intérêt particulier pour la biologie du sexe, la clinique de l'intersexuation (et de la transsexualité) en lien avec les mouvements intersexes (et trans'), et les neurosciences.

Publications «neuro»:

Kraus, C. 2011. Critical studies of the sexed brain: a critique of what and for whom? *Neuroethics*. DOI: 10.1007/s12152-011-9107-7. Publié online first, pour un numéro spécial sur genre et neuroscience, Guest Editors : Isabelle Dussauge et Anelis Kaiser.

Kraus, C. 2011 (in print). Am I My Brain or My Genitals? A Nature-Culture Controversy in the Hermaphrodite Debate from the Mid-'60s to the Late '90s. *Gesnerus*. Swiss Journal for the History of Medicine and Sciences 68 (I).

Kraus, C. 2011 (forthcoming). Linking neuroscience, medicine, gender and society through controversy and conflict analysis: A "dissensus framework" for feminist/queer brain science studies. In Robyn Bluhm, Anne Jacobsen, and Heidi Maibom (Eds.) *Neurofeminism*. Basingstoke, UK: Palgrave Macmillan.

Autre: traduction française de Judith Butler. 2011. *Mémoires d'une jeune fille en Allemagne*. In Catherine Chevalier et Andreas Fohr (Eds). *Une anthologie de la revue Texte zur Kunst de 1990 à 1998*. Les Presses du Réel, JRP/Ringier: 280-291.

JEUDI 23 JUIN 2011 // 10h20 - 11h10

LE SEXE ENVAHIT TOUT LE CORPS

Présidente de séance : Nicole MOSCONI (sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Évelyne PEYRE

Paléoanthropologue, CNRS/MNHN

LE SQUELETTE A-T-IL UN SEXE ?

Les découvertes spectaculaires de nos ancêtres préhistoriques ont conduit les paléoanthropologues, ces biologistes des humains du passé, à reconstruire des scénarios de leur vie, qui justifient les rôles sociaux actuels des hommes et des femmes en les inscrivant dans l'ordre de la nature. Est-ce une femme, est-ce un homme ? La question toujours se pose, tant elle semble importante, tant la réponse semble immédiate. Mais quand et comment ces présupposés se sont-ils construits ? Au XVIII^e siècle, l'idée que la « différence de conformation du squelette est analogue aux fonctions de chaque sexe » se justifiait par les allégations différentialistes qui distinguaient, « par la nature », l'homme, être de pensée, et la femme, procréatrice au « bassin spacieux ». Le sexe envahissait tout le corps, même au plus profond de son anatomie, représenté alors par le squelette. Qu'en est-il aujourd'hui ? Nous étudierons les deux ensembles osseux les plus sollicités par cette question de « nature masculine » et « nature féminine » : le crâne et le bassin. Que disent les sciences de l'évolution, et les recherches actuelles, sur les modifications du crâne et du bassin au cours de l'hominisation ? Que deviennent ces idées généralement admises confrontées aux données des études de population ? Le constat d'une forte variabilité permet-il de soutenir encore l'idée que le squelette serait un garant incontestable de notre nature, notamment du sexe biologique ? N'impose-t-il pas, au contraire, de considérer l'influence de l'environnement, et surtout celle des comportements sociaux différentiels liés au genre, tels l'alimentation, le vêtement, ou le travail ? Les différences observées sur les os ne révéleraient-elles pas, alors, une inscription du genre dans le biologique ? Il s'agira d'appréhender les effets du biologique et de l'environnement social et culturel dans la construction de nos corps d'hommes et de femmes, en un mot, d'apprécier comment la société modèle notre anatomie.

Hélène MARQUIÉ

Arts, Esthétique, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

DISCUTANTE

Hélène Marquié est docteure en esthétique et maîtresse de conférence en Études de genre à l'Université de Paris 8 ; elle est également agrégée de biologie.

Ses recherches portent sur les questions de genre dans le domaine des arts du spectacle, et plus spécifiquement dans celui de la danse. Elle a publié de nombreux articles portant sur les représentations du genre et des sexualités dans la création contemporaine, ainsi que sur l'histoire de la danse (XIX^e – XXI^e siècles) dans la perspective du genre. Elle achève actuellement un ouvrage sur la féminisation symbolique et professionnelle du ballet sous la Monarchie de juillet.

Elle est membre du conseil scientifique de l'Institut Émilie du Châtelet.

Articles parus en 2011 :

- « Jeux de genre(s) dans la danse contemporaine », *Les Rapports de sexes sont-ils solubles dans le genre ?* Annie BENVENISTE, Adelina MIRANDA (Dir.), *Journal des Anthropologues* 124-125, 2011, pp. 287-309.
- « Le genre, un outil épistémologique pour l'historiographie de la danse », in *Les Arts de la scène à l'épreuve de l'histoire - Les Objets et les méthodes de l'historiographie des spectacles produits sur la scène française (1635-1906)*, Roxane MARTIN, Marina NORDERA (Dir.), Paris, Honoré Champion, 2011, pp. 211-222.

JEUDI 23 JUIN 2011 // 11h30 - 12h20

LE SEXE ENVAHIT TOUT LE CORPS

Présidente de séance : Nicole MOSCONI (sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Mireille RUPPLI

Linguiste, Université de Reims

LA VOIX A-T-ELLE UN SEXE ?

Après une description physiologique de la phonation chez l'être humain, on s'intéressera à la manière dont sont abordées les différences sexuelles, « secondaires », de la voix. Elles semblent établies à la fin du XIX^e siècle (chez un spécialiste comme Edouard Fournié); cependant, elles relèvent davantage d'une représentation a priori que de mesures convaincantes. On peut dire, à présent, que les différences fondamentales ne se situent pas au niveau physique ou physiologique : le larynx est, anatomiquement, très peu sexué ; et certains spécialistes considèrent même l'appareil phonatoire comme fondamentalement bisexuel. C'est alors bien d'autres facteurs — sociaux, professionnels, esthétiques — qui contribuent à la fabrication de la voix, constitutive de l'identité de chacun-e, dans ses rapports aux autres. Si un travail vocal permet à certains la « féminisation » de leur voix, on a pu mettre en évidence la « mue sociale des voix de femmes » (Claire Gillie), une « aggravation » notable de la voix, chez les femmes occupant un poste de pouvoir. La voix étant, avec la gestuelle, bien plus importante que les mots eux-mêmes dans la communication, elle mérite une attention particulière quant à l'image que l'on veut donner de soi. Les différences vocales s'inscrivent, dès lors, dans une problématique du genre.

Mireille Ruppli est maître de conférences en sciences du langage, à l'Université de Reims Champagne Ardenne, rattachée au Centre Interdisciplinaire de Recherches sur les Langues et la Pensée (EA n°4299, URCA). Ses travaux de recherche portent sur la syntaxe du français contemporain dans ses relations avec l'énonciation (« Coordonnants et énonciation », *Les Contacts linguistiques et culturels*, Vladivostok, 2008), la syntaxe de la phrase et du texte, l'approche linguistique des textes littéraires (« Les fleurs de Mallarmé : de la linguistique à la poésie, l'usage d'une métaphore », *Actes du Colloque international : « Linguistique et Rhétorique »*, Smolensk, 2009 ; « Mallarmé, puissance de l'analogie », *Cahiers de linguistique analogique*, 2011, n°6, PU de Bourgogne ; « Champs de lavande » ou la création d'un objet poétique », *Relire Madeleine Bourdouxhe*, 2011, Peter Lang), ainsi que l'épistémologie de la linguistique de la fin du XIX^e siècle (*La Grammaire et le Grimoire*, Droz, 2005), quant aux théories du signe et de la représentation.

Raphaëlle LEGRAND

Musicologue, Université Paris-Sorbonne

DISCUTANTE

Membre du Comité de direction de l'Institut Émilie du Châtelet, Raphaëlle Legrand est professeure de musicologie à Paris-Sorbonne, co-fondatrice du CREIM (Cercle de Recherche Interdisciplinaire sur les Musiciennes) et accordéoniste dans le groupe de chant féministe les Voix Rebelles.

Travaillant sur l'histoire, l'analyse et l'esthétique de la musique baroque, elle s'intéresse particulièrement à l'opéra et l'opéra-comique en France au XVIII^e siècle, à l'oeuvre lyrique de Jean-Philippe Rameau et aux chanteuses du siècle des Lumières.

Elle a publié notamment *Comprendre la musique baroque à travers ses formes* (Harmonia Mundi, 1997), *Regards sur l'opéra-comique, Trois siècles de vie théâtrale* (CNRS Editions, 2002, en collaboration avec Nicole Wild), *Rameau et le pouvoir de l'harmonie* (Cité de la Musique, 2007). Concernant les chanteuses : « Les débuts de Sophie Arnould à l'Opéra (1757-1760) : images de l'"actrice chantante" et de son répertoire », *Musurgia*, XI, 1-2, 2004, p. 21-36, « Libertines et femmes vertueuses : l'image des chanteuses d'opéra et d'opéra-comique en France au XVIII^e siècle », Hélène Marquié, Noël Burch, éd., *Émancipation sexuelle ou contrainte des corps ?*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 157-175.

JEUDI 23 JUIN 2011 // 12h20 - 13h00

LE SEXE ENVAHIT TOUT LE CORPS

Présidente de séance : Nicole MOSCONI (sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Raphaëlle LEGRAND

Musicologue, Université Paris-Sorbonne

LES PERSONNAGES D'OPÉRA ONT-ILS UN SEXE ?

Severino de ALBUQUERQUE

Historien de l'art spécialisé en baroque par l'Université fédérale de Pernambuco-Brésil, Severino de Albuquerque a séjourné en Allemagne pour développer la technique vocale de sa voix de contre-ténor, se spécialisant dans le répertoire du baroque Italien. En France, il a obtenu les diplômes de Maîtrise et DEA en Histoire de Comportements et Représentations à l'Université de Paris IV-Sorbonne en continuant ses recherches dans la signification et l'utilisation des voix des castrats et des chanteuses pour aborder les mêmes rôles masculins et féminins, établissant une dissociation entre le corps de l'interprète vocal et le profil du personnage. Actuellement, il est chanteur soliste de l'Ensemble International «Barraca Baroca», professeur de chant du Conservatoire Italien de Paris et en préparation du doctorat en musicologie de l'université Paris IV auprès de la musicologue Raphaëlle Legrand.

Benjamin NARVEY

Benjamin Narvey est né à Montréal. Après avoir obtenu son diplôme de conservatoire en guitare au Canada, il fait ses études à la Guildhall School of Music and Drama (Londres), où il étudie le luth avec David Miller et obtient sa licence en Musique Ancienne. Il approfondit également sa connaissance des divers aspects de l'interprétation historique sous la houlette de Nigel North, Hopkinson Smith et Paul O'Dette. Il participe également en tant que musicien à divers spectacles et films, prenant part aux tournées du Shakespeare's Globe Theatre en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis avec "Love's Labour's Lost" (2009) et "The Merry Wives of Windsor" (2010), et jouant aux côtés de Christian Clavier dans "Le Bourgeois gentilhomme" (France 3). Tout en étant musicien baroque, Benjamin est aussi musicologue et se spécialise dans le baroque français. En 2009, il termine sa thèse de doctorat à l'Université d'Oxford. Benjamin réside à Paris où il poursuit des activités de soliste et de continuiste, jouant sous la houlette de chefs d'orchestre tels que Ton Koopman, Kenneth Weiss et Sir Roger Norrington. Son premier disque en tant que soliste, dédié à la musique de Germain Pinel, le maître de musique du jeune Louis XIV, sera disponible en 2012 (MA Recordings).

Sophie MOUYSSET

Titulaire d'une médaille d'or à l'unanimité et d'un prix de perfectionnement auprès de personnalités lyriques comme A. Guiot, F. Kondo, E. Vidal et V. Millot, Sophie Mouysset, a poursuivi sa formation au sein des conservatoires de Montpellier, Rueil-Malmaison et Paris.

Son parcours professionnel est éclectique. Sur scène, elle interprète - entre autres - Belinda (*Dido and Aeneas*, Purcell), Suzanne (*Le nozze di Figaro*, Mozart), Despina (*Così fan tutte*, Mozart), Sophie (*Werther*, Massenet).

Par ailleurs, elle intervient régulièrement en tant que soliste soprano dans des concerts de musique sacrée : *Gloria* (Poulenc) à l'Opéra Comédie de Montpellier, *La Resurrezione* (Haendel) avec les musiciens de l'ONDIF et du CMBV, *Come ye sons of Art* (Purcell) avec l'ensemble Arianna, *La Messe du Couronnement* (Mozart) avec la Jeune Philharmonique de Cracovie.

Elle joue également dans différentes opérettes avec l'orchestre d'opéra des Ardennes, mais aussi à Paris, avec la troupe l'Elixir enchanté, dans les rôles de Guadelena (*La Périchole*, Offenbach) et de Catherine (*Pomme d'Api*, Offenbach).

Dernièrement, elle a élargi son répertoire à plusieurs projets de musique contemporaine.

PROGRAMME MUSICAL

SCARLATTI, *Aria antiche*

PURCELL, « Hark! The echoing air a triumph sings », *The Fairy Queen*

HAENDEL, « Ombra mai fu », *Serse (Xerxès)*

HAENDEL, « Lascia ch'io pianga », *Rinaldo*

MONTEVERDI, « Purtimiro, purtigodo », *L'Incoronazione di Poppea*

JEUDI 23 JUIN 2011 // 14h30 - 15h20

DIFFÉRENCIATION DES RÔLES ENTRE LES SEXES

Présidente de séance : Catherine LOUVEAU (sociologue, Université Paris Sud 11)

Louise COSSETTE

Psychologue, Université du Québec à Montréal, Canada

DIFFÉRENCIATION BIOLOGIQUE DES SEXES ET BIOLOGIE

La différenciation sexuelle des rôles sociaux tire sans doute son origine d'une réalité biologique incontournable : les femmes peuvent enfanter, les hommes pas. Mais les tenants de la psychologie évolutionniste prêtent aussi aux hommes et aux femmes des caractéristiques psychologiques fondamentalement distinctes qui les conduiraient à assumer des rôles différents. Nos efforts pour modifier des pratiques sociales millénaires seraient donc vains. C'est ce qui expliquerait que les femmes soient toujours les premières responsables des soins aux enfants et de la vie domestique tout en occupant, pour la plupart, un emploi rémunéré. La tendance à reproduire au sein même du monde du travail la division sexuée des rôles sociaux en serait une autre manifestation. Pourtant, rien n'indique que les femmes et les hommes soient prédisposés à remplir des fonctions sociales distinctes. L'ensemble des données recueillies en psychologie comparée des sexes au cours des dernières décennies montre clairement que les différences psychologiques entre les sexes sont minimales alors que les variations individuelles à l'intérieur des groupes sexuels sont, elles, considérables. Les travaux récents mettent aussi en évidence un décalage entre les perceptions des compétences des femmes et des hommes et leurs capacités réelles. Les relations entre rôle sexuel et différenciation psychologique des sexes sont donc plus complexes qu'il n'y paraît. Nous verrons également que, malgré quelques changements, les pratiques éducatives sont encore imprégnées des stéréotypes sexuels traditionnels.

Louise Cossette est professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et directrice des programmes de 1^{er} cycle en psychologie. Elle est membre de l'Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM et du Réseau québécois en études féministes. Outre ses travaux de recherche sur la différenciation psychologique des sexes, elle s'est intéressée au cours des dernières années à divers aspects de la psychologie du développement humain, notamment au développement social et affectif du jeune enfant et aux enfants de l'adoption internationale. Elle est l'auteure de nombreuses publications scientifiques dans ces domaines. Elle enseigne aussi depuis plusieurs années un cours de psychologie différentielle des sexes.

Articles récents

Lavallée, M.-C., Cossette, L., Seidah, A., Bégin, J. (sous presse). Réponses précoces aux expressions faciales maternelles: une étude longitudinale. *Enfance*.

de Mendonça, J. S., Cossette, L., Strayer, F. F. & Gravel, F. (2011). Mother-child and father-child interactional synchrony in dyadic and triadic interactions. *Sex Roles*, 64, 132-142.

Lavallée, M.-C. & Cossette, L. (2009). Réponses visuelles des nourrissons aux expressions faciales de leur mère lors de situations d'interaction face à face. *L'Année psychologique*, 109, 585-606.

De Mendonça, J. S., Cossette, L., Lapointe, M.-N. & Strayer, F. F. (2008). Vers une analyse systémique des liens d'attachement. *Bulletin de psychologie*, 61, 257-266.

Éric FASSIN

Sociologue, ENS/IRIS Paris

DISCUTANT

Éric Fassin est professeur agrégé à l'École normale supérieure (Paris), co-responsable de la spécialité « Genre politique et sexualités » à l'EHESS, et chercheur à l'Iris (CNRS / EHESS). Sociologue engagé dans le débat public, il travaille sur la politisation des questions sexuelles et raciales, en France et aux États-Unis, y compris en matière de politique d'immigration et d'identité nationale en Europe.

Responsable scientifique de la revue électronique *Genre, sexualité et société*, il est co-directeur de la collection « Genre & sexualité », La Découverte, membre du comité scientifique de l'Institut Émilie du Châtelet, et depuis 2007 co-responsable du cycle « Sexualités minoritaires » des Rendez-vous de l'histoire de Blois.

Il a notamment publié *Liberté, égalité, sexualités* (avec Clarisse Fabre), 10/18, 2004 (2003), *L'Inversion de la question homosexuelle*, Amsterdam, 2008 (2005), *Le Sexe politique. Genre et sexualité au miroir transatlantique* (éd. EHESS, 2009), ainsi qu'un recueil d'articles en espagnol: *Género, sexualidades y política democrática*, Cahiers Simone de Beauvoir, Colegio de México, 2009.

JEUDI 23 JUIN 2011 // 15h20 - 16h10

DIFFÉRENCIATION DES RÔLES ENTRE LES SEXES

Présidente de séance : Catherine LOUVEAU (sociologue, Université Paris Sud 11)

Franck CÉZILLY

Écologie comportementale, Université de Bourgogne, Dijon

SÉLECTION SEXUELLE ET DIFFÉRENCIATION DES RÔLES ENTRE LES SEXES CHEZ LES ANIMAUX

L'évolution de l'anisogamie chez les organismes à reproduction sexuée entraîne la différenciation entre deux stratégies de reproduction contrastées, la stratégie mâle consistant à produire un très grand nombre de gamètes de petites taille mais très mobiles, et la stratégie femelle consistant en la production d'un nombre limité de gros gamètes chargés de réserves et peu mobiles. La possibilité pour les mâles de pouvoir féconder plus d'une femelle, jointe à l'existence d'une sex-ratio généralement équilibrée au sein des populations naturelles, est alors censée conduire à une plus grande variance du succès reproducteur chez les mâles, et, en conséquence, à une moindre sélectivité de ces derniers vis-à-vis de la qualité de leurs partenaires sexuels. Ces mécanismes sont à la base du processus de sélection sexuelle proposé par Charles Darwin dès 1859 pour expliquer l'évolution du dimorphisme sexuel, observable aux plans morphologique et comportemental. Toutefois, les études conduites en écologie comportementale montrent que la direction du dimorphisme sexuel n'est pas irrémédiablement dictée par l'anisogamie, mais procède en fait d'interactions subtiles entre le potentiel reproducteur de chaque sexe et les conditions écologiques. Il s'ensuit que l'idée d'un rôle conventionnel des sexes au plan interspécifique ne trouve pas de justification biologique. Au contraire, l'étude des différents régimes d'appariement et des cas d'inversion du dimorphisme sexuel montre que l'étendue et la direction des différences de morphologie et de comportement entre mâles et femelles varie très largement entre les différentes espèces à reproduction sexuée.

Né en 1962 à Marseille, Frank Cézilly est un spécialiste de l'approche évolutionniste du comportement animal. Après un diplôme de doctorat en Neurosciences et Comportement obtenu en 1989 à l'Université de Provence, il effectue un stage post-doctoral d'un an à l'Edward Grey Institute de l'Université d'Oxford, avant de rejoindre la Station Biologique de la Tour du Valat en Camargue en tant que chargé de recherche. Il effectue un séjour en tant que Professeur invité à l'Université de Pavie en 1995, puis obtient son Habilitation à diriger des recherches en 1996 à l'Université de Montpellier II. Cette même année il est recruté à l'Université de Bourgogne où il est aujourd'hui Professeur de classe exceptionnelle, après avoir occupé les fonctions de vice-président de 2003 à 2006. En 2009, il est nommé à l'Institut Universitaire de France en tant que membre senior. Ses travaux de recherche portent principalement sur le processus de sélection sexuelle et l'évolution des régimes d'appariement, sur l'influence des organismes parasites sur le comportement de leurs hôtes, et sur la biologie des populations d'oiseaux. Frank Cézilly est l'auteur de plus d'une centaine d'articles parus dans des revues scientifiques internationales et de plusieurs ouvrages publiés en version originale en français ou en anglais et traduits dans d'autres langues, dont notamment *Le Paradoxe de l'Hippocampe: une histoire naturelle de la monogamie* paru chez Buchet-Chastel en 2006.

Éliane VIENNOT

Littéraire - historienne, Université Jean Monnet, Saint-Étienne

DISCUTANTE

Éliane Viennot est professeure de littérature de la Renaissance à l'Université Jean Monnet (Saint-Étienne), membre de l'Institut universitaire de France, et vice-présidente de l'Institut Émilie du Châtelet. Spécialiste de Marguerite de Valois, dont elle a édité les œuvres complètes (H. Champion, 2 vols), elle s'intéresse plus particulièrement aux relations de pouvoir entre les sexes et à leur traitement historiographique. Depuis une dizaine d'années, elle travaille à une histoire de ces relations sur la longue durée (*La France, les femmes et le pouvoir*, Perrin: *L'invention de la loi Salique, v^e-xv^e siècles*, 2006; *Les résistances de la société, xvii^e-xviii^e siècles*, 2008). Elle a créé deux collections aux Publications de l'Université de Saint-Étienne: « La Cité des dames » et « L'École du genre ».

JEUDI 23 JUIN 2011 // 16h30 - 17h00

DIFFÉRENCIATION DES RÔLES ENTRE LES SEXES

Présidente de séance : Catherine LOUVEAU (sociologue, Université Paris Sud 11)

Josiane GONTHIER

Observatoire de la langue française, Organisation internationale de la francophonie

CONCLUSION

DE LA RÉVOLUTION COPERNICIENNE DU SEXE

Professeure agrégée de lettres modernes, Josiane Gonthier a été nommée en 1983 au Secrétariat général de la Présidence de la République où elle a été successivement chargée du courrier de politique générale, puis collaboratrice des trois derniers directeurs de cabinet du chef de l'État. En 1995, elle a été nommée au Haut Conseil de la Francophonie, organisme français rattaché en 2002 à l'Organisation internationale de la Francophonie où elle est, depuis, chargée de mission à l'Observatoire de la langue française. En 1980, elle a co-publié au Mercure de France un ouvrage sur les institutrices de la Troisième République (*Les Premières Institutrices laïques*) et, dans le cadre professionnel de la Francophonie, elle a mené, entre autres travaux, une étude sur la parité dans l'espace francophone en collaboration avec l'Observatoire français de la parité et le Réseau des femmes parlementaires de la Francophonie (publiée en mars 2007 chez Nathan dans l'ouvrage *La Francophonie dans le monde*). Sur la parité, et dans le contexte plus militant du Réseau des femmes pour la parité, elle avait contribué à la rédaction de l'opuscule *La parité en 24 questions et réponses*. Dans le cadre associatif, elle est, depuis 1997, présidente de la compagnie Les Inachevés (création théâtrale) et, depuis 2007, présidente du Conseil d'orientation de l'Institut Émilie du Châtelet.

JEUDI 23 JUIN 2011 // 17h00

SYNTHÈSE

Christine PLANTÉ

Littéraire - historienne, Université Lyon 2

Christine Planté est professeure de littérature française du XIX^e siècle à l'université de Lyon 2, responsable du programme « Masculin/Féminin » dans l'unité de recherche LIRE (Littérature, idéologies, représentations, XVIII^e - XIX^e siècles). Elle dirige avec Jean-Marie Roulin la collection « des deux sexes et autres » aux presses universitaires de Lyon et de Saint-Étienne ; est membre du comité scientifique de l'IEC, et du comité directeur de la Fédération RING (réseau interuniversitaire interdisciplinaire de recherche sur le genre).

Ses travaux portent sur la place des femmes dans l'histoire et l'institution littéraires, et développent une interrogation sur le genre (*gender*) des genres littéraires et artistiques. Elle se consacre aussi à l'édition de textes de femmes écrivains (Marceline Desbordes, George Sand, Monique Wittig...).

Parmi ses ouvrages : *La Petite Sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur*, Le Seuil, 1989 ; *L'Épistolaire, un genre féminin ?*, Champion, 1998 ; *Masculin/Féminin dans la poésie et les poétiques du XIX^e siècle*, Pr. Universitaires de Lyon, 2003 ; *George Sand critique – 1833-1876*, du lérot éd., 2007 ; *Femmes poètes du XIX^e siècle. Une anthologie*, PUL, 2010 (2e éd.) ; *Monique Wittig, Le Chantier littéraire* (éd.), PUL, « des deux sexes et autres », 2010.